

Le citoyen et le développement durable

Novembre 2006

Les bulletins quotidiens d'informations nous apportent leurs lots de catastrophes écologiques, de déversements toxiques, de réchauffement climatique, etc. Les médias carburent aux désastres, aux insuccès et aux déconvenues de l'existence. Les multiples problèmes environnementaux ont des ramifications complexes dont les scientifiques commencent à peine à saisir l'importance et la dynamique d'interactions.

Face à ce remue-ménage mondial, comment ne pas se sentir personnellement dépassé par les événements ? Chacun d'entre nous se voit confronté à quatre approches stratégiques :

1. L'autruche : je nie la réalité et j'espère des jours meilleurs ;
2. L'épagneul : je prends de beaux grands yeux tristes et je pleure sur mon sort malheureux ;
3. Le paon : je reconnais la situation difficile mais je refuse tout compromis qui pourrait contrarier mes intérêts personnels ;
4. L'escargot : j'essaie, à la mesure de mes moyens, d'adopter une démarche cohérente vers une meilleure intégration des activités humaines dans l'écosystème planétaire.

Si votre choix se porte vers les trois premières stratégies, vous pouvez cesser de lire ce commentaire immédiatement. Dans le cas contraire, sans vouloir prétendre jouer les héros, il est possible d'envisager trois axes d'interventions :

1. Des actions personnelles : modifier ses comportements et ses habitudes ;
2. Des actions sociales et professionnelles : promouvoir une responsabilisation accrue des concitoyens et favoriser des modes d'interventions «éco-sympathiques» ;
3. Des actions politiques : collaborer et / ou soutenir des mouvements de pression écologistes qui tentent de faire contrepoids, aux forces dominantes des puissances d'argent et d'atténuer les résistances aux changements.

Un virage difficile

À bien des points de vue, les Occidentaux sont les privilégiés du système économique actuel. Il est compréhensible qu'il soit ardu pour nos sociétés technologiques de s'engager et de maintenir le cap d'un développement humainement équitable et écologiquement durable. Malgré les nombreux désagréments personnels et les petites habitudes à sacrifier, il faut y voir, plutôt qu'une malédiction du destin, une occasion d'exploiter nos facultés intellectuelles et morales. En somme, le défi écologique dont nous devons prendre la mesure devrait nous stimuler et nous offrir une occasion de dépassement personnel et collectif. Les erreurs passées, les droits acquis ou l'immobilisme des autres ne peuvent être une excuse valable à son propre désengagement.

Des actions concrètes

Les solutions pour parvenir au développement durable ne sont pas irréalistes ou compliquées. L'important est d'agir de manière conséquente. Le milieu environnemental préconise un credo d'actions concrètes : la hiérarchie des six R. Il s'agit d'un ensemble de principes de base pour soutenir localement une démarche d'intervention durable :

- **Réduire la consommation** : économiser les ressources et l'énergie, utiliser de façon judicieuse les ressources naturelles, renouvelables ou non ;
- **Réutiliser les biens** : éviter le gaspillage, prolonger les cycles d'utilisation des produits et des équipements, restaurer le capital environnemental perdu à la suite d'activités nuisibles et d'accidents écologiques ;
- **Recycler les produits** : récupérer les matériaux organiques et inorganiques, réintroduire les déchets dans les cycles de production ;
- **Réévaluer nos systèmes de valeurs** : orienter les habitudes de consommation vers des produits et des services non polluants, encourager les actions concrètes tant des gouvernements, des entreprises que des individus ;
- **Restructurer nos systèmes industriels et économiques** : limiter les procédés de fabrication polluants de même que les produits dommageables pour l'environnement ;
- **Redistribuer les ressources** : assurer une répartition équitable de la richesse collective au sein d'une même collectivité, entre les générations actuelles et futures, entre les nations du monde.

Des objectifs de réussite honnêtes

Dans cette lutte à finir contre la détérioration constante de notre environnement, il faut reconnaître que nous sommes ici notre plus redoutable adversaire. Devant les difficultés à surmonter, il devient tentant de s'abriter derrière un paravent de vœux pieux et de vagues promesses. Il est pourtant essentiel de se fixer des objectifs réalistes mais non complaisants.

Aucun domaine de l'activité humaine ne peut prétendre échapper à ses responsabilités. Jusqu'à présent, autant à l'échelle internationale que locale, rares sont ceux qui ont forcé la note. Les engagements sont plutôt timorés. À Trois-Rivières comme partout dans le monde, une planification urbaine, s'appuyant sur une croissance contrôlée et la sauvegarde des milieux écologiques peut, sans contredit, contribuer à l'effort commun visant à assurer la pérennité de notre biosphère.

Gaston Hogue
Coalition verte de Trois-Rivières